

# LOUIS-NOËL BESTION DE CAMBOULAS ORGUE DE SALON CAVAILLÉ-COLL

# **'SOLEILS COUCHANTS'**

EUGÉNIE LEFEBVRE, SOPRANO ÉTIENNE BAZOLA, BARYTON ADRIEN LA MARCA, ALTO LUCIE BERTHOMIER, HARPE



11	FRANZ LISZT (1811-1886)  Romance oubliée  Transcription de la version originale LW D16a*	LNBC, ALM	4'17
2	Orpheus Transcription du poème symphonique LW G9*	LNBC, ALM	8'47
3	GABRIEL FAURÉ (1845-1924) Sicilienne - Extrait de la suite d'orchestre <i>Pelléas et Mélisande</i> op. 80 Transcription pour orgue par Louis Robilliard © Editions Delatour	LNBC	3'53
4	ÉMILE PALADILHE (1844-1926) Fantaisie* Poésie de Théophile Gautier	LNBC, EB	2'52
5	CLAUDE DEBUSSY (1862-1918)  Deux Danses*  I. Danse sacrée. II. Danse profane  Transcription pour harpe et orgue	LNBC, LB	9'29
6	<b>HUGO WOLF</b> (1860-1903) <b>Gebet Lied</b> sur un poème d'Eduard Mörike  Transcription pour soprano et orgue par Max Reger	LNBC, EL	2'16
7	MAX REGER (1873-1916) Ich sehe dich - Extrait de <i>2 Geistliche Lieder</i> , op. 105 n°1 Poésie de Novalis (Friedrich von Hardenberg)	LNBC, EL	1'50
8	CÉSAR FRANCK (1822-1890) Choral pour orgue n° 3, op. 40 en la mineur / A minor / a-Moll	LNBC	12'28

	CABRIEL FAURE L'Horizon chimérique, op. 118* Poésie de Jean de La Ville de Mirmont		
10   11	<ol> <li>La mer est infinie</li> <li>Je me suis embarqué</li> <li>Diane, Séléné</li> <li>Vaisseaux, nous vous aurons aimés</li> </ol>	LNBC, EB LNBC, EB LNBC, EB LNBC, EB	1'33 2'48 1'46 1'48
13	CLAUDE DEBUSSY Clair de lune - Extrait de la Suite bergamasque Transcription pour orgue par Jean-Baptiste Robin © Le Chant du Monde	LNBC	5'14
14	NADIA BOULANGER (1887-1979) Soir d'hiver* Poésie de Nadia Boulanger © Jacques Hamelle	LNBC, EL, LB	3'23
15	Soleils couchants* Poésie de Paul Verlaine © Jacques Hamelle	LNBC, EL	2'39
16	GABRIEL FAURÉ Après un rêve, op. 7 n° 1 Transcription pour alto et orgue	LNBC, ALM	2'59

<sup>\*</sup> Transcription pour orgue de Louis-Noël Bestion de Camboulas

# LOUIS-NOËL BESTION DE CAMBOULAS

orgue de salon Aristide Cavaillé-Coll de l'Abbaye de Royaumont (1864)

EUGÉNIE LEFEBVRE, soprano (6, 7, 14, 15) (EL) ÉTIENNE BAZOLA, baryton (4, 9-12) (EB) ADRIEN LA MARCA, alto (1, 2, 16) (ALM) LUCIE BERTHOMIER, harpe (5, 14) (LB)

**BRUNO PHILIPPE**, *violoncelle Tononi* (prêté par la Beare's International Violin Society) **TANGUY DE WILLIENCOURT**, *piano Steinway* (préparé par Piano Pulsion Avignon)

# 'SOLEILS COUCHANTS'

Une aube affaiblie
Verse par les champs
La mélancolie
Des soleils couchants.

La mélancolie Berce de doux chants Mon cœur qui s'oublie Aux soleils couchants.

Et d'étranges rêves, Comme des soleils Couchants, sur les grèves, Fantômes vermeils,

Défilent sans trêves, Défilent, pareils À des grands soleils Couchants, sur les grèves.

Paul Verlaine, Poèmes saturniens (Paysages tristes, I) Ce disque est l'histoire de rencontres. Rencontre avec un lieu, Royaumont. Rencontre avec un instrument, l'orgue de salon d'Aristide Cavaillé-Coll de 1864. Rencontre avec quatre merveilleux musiciens, Lucie, Eugénie, Adrien et Étienne qui ont créé avec moi plusieurs programmes de concert à Royaumont... trois belles occasions donc de donner vie à un programme qu'il me tenait à cœur d'enregistrer.

Ma résidence à la Fondation Royaumont de 2015 à 2018 m'a offert de développer un projet autour des transcriptions pour orgue de salon, un répertoire bien spécifique qui permet d'aborder l'aspect chambriste et intime de l'instrument en prenant le contre-pied de la vision habituelle des grandes orgues d'église. L'orgue de Royaumont est un instrument profane, conçu pour la musique de chambre et principalement les transcriptions d'œuvres symphoniques ou lyriques, avec la particularité d'avoir été construit pour un salon – comme c'était souvent le cas dans la seconde moitié du XIX\* siècle. D'abord installé en 1864 chez son premier propriétaire Monsieur Marracci, dans le grand salon de sa villa située au bord du lac Leman, l'orgue a ensuite été acquis par François Lang et placé dans l'ancien réfectoire des moines de l'abbaye de Royaumont. Il fut joué à l'occasion de la toute première saison musicale de 1936 alors qu'Henry Goüin inaugurait à Royaumont un lieu de rencontre (qu'il n'a depuis jamais cessé d'être) accueillant musiciens, peintres, écrivains, philosophes. Celui-ci possédait également, au cœur de son hôtel particulier parisien, l'un des plus célèbres salons de musique où l'on pouvait entendre les toutes nouvelles créations musicales du moment.

L'histoire de cet orgue m'a ainsi conduit à imaginer quelles soirées musicales pouvaient se dérouler dans ces différents lieux, quelles rencontres entre musiciens pouvaient s'y produire, de manière à retrouver "l'esprit de salon" caractéristique de la fin du xxe siècle et du début du xxe siècle. La bibliothèque musicale de la Fondation Royaumont, créée par le pianiste François Lang, m'a aussi inspiré : la richesse du fonds, qui comprend notamment plusieurs partitions de Fauré, Debussy et Liszt m'a incité à réaliser, dans l'esprit de ce qui se faisait couramment à l'époque, certaines des transcriptions de musique française et allemande de cet enregistrement — une pratique qui met particulièrement en valeur les sonorités orchestrales et romantiques de l'orgue. Les combinaisons de l'orgue avec l'alto, la harpe ou les voix ont également apporté une palette de couleurs originales à ce répertoire qui nous est cher et que nous aimons défendre.

Avec Adrien La Marca, l'association de l'alto et de l'orgue s'est produite autour de la figure de Franz Liszt, grand transcripteur, adaptant lui-même ses propres œuvres comme celles de ses amis pour le piano ou l'orgue. C'est le cas de son poème symphonique *Orpheus* qu'il a transcrit pour l'orgue – et dont Camille Saint-Saëns fit également une version pour violon, violoncelle et piano. CEuvre romantique par excellence dont la partition originale s'ouvrait sur ces lignes des plus poétiques écrites par Liszt (si ce n'est pas la princesse de Sayn-Wittgenstein alors compagne du compositeur): "Aujourd'hui comme jadis et toujours, Orphée, c'est-à-dire l'Art, doit épandre ses flots mélodieux, ses accords vibrants comme une douce et irrésistible lumière, sur les éléments contraires aui se déchirent et saignent en l'âme de chaque individu, comme aux entrailles de toute société."

Le dialogue avec le baryton Étienne Bazola met en valeur la musique si touchante de Gabriel Fauré, grand organiste qui pourtant n'écrivit jamais de pièces d'orgue, préférant l'improvisation. Les diverses transcriptions révèlent les aspects poétiques, mystérieux et impalpables de l'orgue, attestent également du génie coloriste du composite du mour d'[Les] idées nouvelles aiment à s'exposer dans les jeux doux avec de délicieuses réminiscences harmoniques de La Bonne Chanson ou de Prométhée [...]", comme le note la revue Musica de janvier 1903, laquelle ajoute: "Monsieur Fauré est le poète de l'orgue". C'est aussi la beauté déployée par les poètes francais du xix<sup>el</sup> siècle qui nous a attirés vers les mélodies de Gabriel Fauré comme d'Émile Paladilihe.

Enfin, la rencontre avec la soprano Eugénie Lefebvre et la harpiste Lucie Berthomier illustre la musique des compositeurs situés au tournant du XX\* siècle, comme Max Reger, Hugo Wolf, Claude Debussy et Nadia Boulanger. L'un des destins qui m'a le plus marqué est celui des sœurs Boulanger, Lili et Nadia, toutes deux nées à la fin du XIX\* siècle. Formées auprès de Gabriel Fauré, ami de la famille, mais encore de Georges Caussade et Louis Vierne, elles fondèrent durant la guerre, en 1915 et sous le haut patronage de Camille Saint-Saëns, la *Gazette des classes de composition du Conservatoire* qui servait de lien entre les compositeurs, anciens élèves et élèves des classes de composition au Conservatoire national de musique, alors mobilisés, combattants ou prisonniers. Lorsqu'en 1918 la jeune Lili décède prématurément (elle a alors vingt-quatre ans), Nadia décide de ne plus jamais composer mais de se consacrer entièrement à la direction et l'enseignement. Pédagogue des plus influentes du XX\* siècle, elle compte parmi ses nombreux élèves des personnages aussi illustres que d'horizons divers comme Leonard Bernstein, Aaron Copland ou Astor Piazzolla.

La combinaison de la harpe avec l'orgue restera pour nous un très grand moment d'émotion musicale : faire résonner ensemble deux instruments aussi différents de prime abord a permis de créer un dialogue riche et complémentaire. La harpe fut l'un des instruments les plus à la mode dans les salons musicaux de la fin du XIX° siècle et du début du XX° siècle ; on peut imaginer qu'elle ait ainsi pu côtoyer l'orgue de salon dans quelque hôtel particulier destiné aux concerts. Le trio inattendu soprano, harpe et orgue transcrit de Soir d'hiver de Nadia Boulanger apporte un pétillement singulier à l'orgue comme une profondeur sonore à la harpe. À l'inverse, les Deux Danses de Claude Debussy conjuguent les scintillements de la harpe et la profondeur de l'orgue.

LOUIS-NOËL BESTION DE CAMBOULAS

FRANÇAIS

TRACKS
PLAGES CD

# **'SETTING SUNS**'

An enfeebled dawn
Pours through the fields
The melancholy
Of setting suns.

The melancholy Cradles with sweet songs My heart, oblivious to itself In the setting suns.

And strange dreams, Like suns Setting on strands, Crimson ghosts,

Pass by without pause, Pass by, resembling Great suns Setting on strands.

Paul Verlaine, Poèmes saturniens (Paysages tristes, I) This recording is the story of a series of encounters. An encounter with a place, Royaumont Abbey. An encounter with an instrument, the salon organ built by Aristide Cavaillé-Coll in 1864. An encounter with four wonderful musicians, Lucie, Eugénie, Adrien and Étienne, who created several concert programmes with me at Royaumont – three fine opportunities to bring to life a programme I was keen to record.

My residency at the Fondation Royaumont from 2015 to 2018 offered me a chance to develop a project focusing on transcriptions for salon organ, a highly specific repertory that allows one to approach the chamber-like, intimate aspect of the instrument, taking the opposite approach from the standard notion of massive church organs. The Royaumont organ is a secular instrument, designed for playing chamber music, and chiefly transcriptions of orchestral or vocal works, with the particularity of having been built for a salon — as was often the case in the second half of the nineteenth century. Initially installed in 1864 at the home of its first owner, Monsieur Marracci, in the large living room of his villa on the shores of Lake Geneva, the organ was then acquired by François Lang and placed in the former refectory of the monks at Royaumont Abbey. It was played during the very first musical season of 1936, when Henry Goüin inaugurated at Royaumont a meeting place for musicians, painters, writers and philosophers (which it has never ceased to be since then). He also held in his Paris town house one of the most celebrated musical salons, where the brand new works of the moment could be heard.

The history of this organ has led me to imagine the sort of musical evenings that would have taken place in those various venues, the encounters between musicians that could have occurred there, in an attempt to rediscover the 'salon spirit' characteristic of the late nineteenth century and the early twentieth. The music library of the Fondation Royaumont, founded by the pianist François Lang, was another source of inspiration: the richness of its collection, which includes several scores by Fauré, Debussy and Liszt, encouraged me, following what was common practice at the time, to make some of the transcriptions of French and German music heard on this recording — a practice that brings out especially clearly the orchestral and Romantic sonorities of the organ. The combination of the organ with viola, harp or voice has also brought a palette of original colours to this repertory which is dear to us and which we like to champion.

For the association of the organ with Adrien La Marca's viola, we turned to the figure of Franz Liszt, himself a great transcriber, who adapted both his own works and those of his friends for piano or organ. This was the case with his symphonic poem *Orpheus*, which he transcribed for organ — and of which Camille Saint-Saëns also made a version for violin, cello and piano. Here is a Romantic work par excellence, the original score of which opened with these eminently poetic lines written by Liszt (or possibly Princess Sayn-Wittgenstein, his companion at the time): 'Today, as long ago and evermore, Orpheus, that is, Art, must pour his floods of melody, his vibrant chords like a soft and irresistible light over the opposing elements that are torn and bleeding in the soul of each individual, as in the bowels of any society.'

The dialogue with the baritone Étienne Bazola gives centre stage to the touching music of Gabriel Fauré, a great organist who paradoxically never wrote an organ pieces down, preferring to improvise. The transcriptions reveal the poetic, mysterious and impalpable aspects of the organ, and also attest to the colouristic genius of the composer, whose 'new ideas lend themselves well to statement on the soft stops, with delicious harmonic reminiscences of *La Bonne Chanson* or *Prométhée*', as a reviewer noted in the January 1903 issue of the periodical *Musica*, adding: 'Monsieur' Fauré is the poet of the organ'. An additional attraction of the *mélodies* of Gabriel Fauré and Émile Paladilhe is the beauty of the French poetry of this period.

Finally, the encounter with the soprano Eugénie Lefebvre and the harpist Lucie Berthomier illustrates the music of composers active around the turn of the twentieth century, among them Max Reger, Hugo Wolf, Claude Debussy and Nadia Boulanger. A destiny I find especially striking is that of the Boulanger sisters, Lili and Nadia, both born at the end of the nineteenth century. Having trained with Gabriel Fauré (a friend of the family), Georges Caussade and Louis Vierne, in 1915 they founded under the patronage of Camille Saint-Saëns the *Gazette des classes de composition du Conservatoire*, which served as a link between composers, former students and students of the composition classes at the Paris Conservatoire who were then mobilised, whether fighting at the front or prisoners of war. When her younger sister Lili died early in 1918 (at the age of twenty-four), Nadia decided never to compose again but to devote herself entirely to conducting and teaching. One of the most influential pedagogues of the twentieth century, she counted among her many students such illustrious and very different figures as Leonard Bernstein, Aaron Copland and Astor Piazzolla.

The association of the harp with the organ will remain in our memories as a moment of profound musical emotion: the combined sonorities of two instruments that initially seem so different made it possible to create a rich and complementary dialogue. The harp was one of the most fashionable instruments in the musical salons of the late nineteenth and early twentieth centuries; one can imagine that it could have been played alongside the salon organ in some private mansion used for concerts. The unexpected trio of soprano, harp and organ in our transcription of Nadia Boulanger's *Soir d'hiver* brings a singular sparkle to the organ and a depth of sound to the harp. By contrast, Debussy's *Deux Danses* combine the scintillating sound of the harp with the profound sonority of the organ.

LOUIS-NOËL BESTION DE CAMBOULAS

Translation: Charles Johnston

4 ENGLISH TRACKS PLAGES CD

#### 4. FANTAISIE (Théophile Gautier)

Aux vitraux diaprés des sombres basiliques, Les flammes du couchant s'éteignent tour à tour ; D'un âge qui n'est plus précieuses reliques, Leurs dômes dans l'azur tracent un noir contour :

Et la lune paraît, de ses rayons obliques Argentant à demi l'aiguille de la tour Et les derniers rameaux des pins mélancoliques Dont l'ombre se balance et s'étend alentour.

Alors les vibrements de la cloche qui tinte D'un monde aérien semblent la voix éteinte Qui, par le vent portée, en ce monde parvient;

Et le poète, assis près des flots, sur la grève, Écoute ces accents fugitifs comme un rêve, Lève les yeux au ciel et, triste, se souvient.

# 6. GEBET / PRIÈRE (Eduard Mörike)

Herr, schicke was du willt./ Seigneur, envoie-moi ce que tu veux, Ein Liebes oder Leides;/ Amour ou chaarin: Ich bin vergnügt, daß beides/ Je serai satisfait car les deux Aus Deinen Händen quillt / Coulent de Ta main. Wollest mit Freuden / Veuille ne me saturer Und wollest mit Leiden/ Ni de ioies Mich nicht überschütten!/ Ni de peines! Doch in der Mitten./ C'est dans le juste milieu Liegt holdes Bescheiden./ Que réside le doux contentement

#### 4. FANTASY (Théophile Gautier)

In the shimmering windows of the sombre basilicas
The flames of sunset are extinguished one by one;
Precious relics of a bygone age,
Their domes trace a dark silhouette in the azure skies;

And the moon comes out, its oblique rays
Half-silvering the spire upon the tower
And the topmost boughs of the melancholy pines
Whose shadows sway and extend all around.

Then the vibrations of the tolling bell
Seem to be the extinguished voice of an aerian world
Which, borne by the wind, reaches our world;

And the poet, seated by the waters, on the strand, Listens to those fleeting accents like a dream, Raises his eyes to heaven and, sadly, remembers.

#### 6. PRAYER (Eduard Mörike)

Lord, send what thou wilt,

Pleasure or pain;

I am content that both

Spring from thy hands.

Yet I beseech thee, neither with joys

Nor with sorrows

To overwhelm me!

For in the middle way

Lies sweet moderation.

# 7. ICH SEHE DICH / JE TE VOIS (Novalis)

Ich sehe dich in tausend Bildern,/
Je te vois dans un millier de portraits,
Maria, lieblich ausgedrückt,/
Marie chérie, représentée,
Doch keins von allen kann dich schildern,/
Mais aucun d'eux ne peut te peindre
Wie meine Seele dich erblickt./
Comme mon âme te voit.

Ich weiß nur, daß der Welt Getümmel/
Je sais seulement que la cohue du monde
Seitdem mir wie ein Traum verweht,/
M'a emporté comme un rêve,
Und ein unnennbar süßer Himmel/
Et un doux ciel indicible
Mir ewig im Gemüte steht./
Se tient pour toujours dans mon cœur.

# 9. L'HORIZON CHIMÉRIQUE (Jean de La Ville de Mirmont)

#### Nº 1

La mer est infinie et mes rêves sont fous. La mer chante au soleil en battant les falaises Et mes rêves légers ne se sentent plus d'aise De danser sur la mer comme des oiseaux soûls.

Le vaste mouvement des vagues les emporte, La brise les agite et les roule en ses plis ; Jouant dans le sillage, ils feront une escorte Aux vaisseaux que mon cœur dans leur fuite a suivis.

Ivres d'air et de sel et brûlés par l'écume De la mer qui console et qui lave des pleurs Ils connaîtront le large et sa bonne amertume ; Les goélands perdus les prendront pour des leurs.

#### N° 2

Je me suis embarqué sur un vaisseau qui danse Et roule bord sur bord et tangue et se balance. Mes pieds ont oublié la terre et ses chemins ; Les vagues souples m'ont appris d'autres cadences Plus belles que le rythme las des chants humains.

À vivre parmi vous, hélas! avais-je une âme? Mes frères, j'ai souffert sur tous vos continents. Je ne veux que la mer, je ne veux que le vent Pour me bercer, comme un enfant, au creux des lames.

Hors du port qui n'est plus qu'une image effacée, Les larmes du départ ne brûlent plus mes yeux. Je ne me souviens pas de mes derniers adieux... Ô ma peine, ma peine, où vous ai-je laissée ?

# 7. I SEE THEE (Novalis)

I see thee in a thousand paintings,

Mary, beautifully depicted,

Yet none of them can portray thee

As my soul has beheld thee.

I know only that the world's tumult,

Since then, has drifted from me like a dream,

And a heaven of unutterable sweetness

Is for ever present in my heart.

# 9. THE CHIMERIC HORIZON

(Jean de La Ville de Mirmont)

#### No.

The sea is boundless and my dreams are wild.
The sea sings in the sun as it beats against the cliffs,
And my light dreams no longer delight
To dance upon the sea like drunken birds.

The vast motion of the waves carries them away, The breeze stirs them and rolls them in its folds; Playing in the wake, they will form an escort For the ships my heart has followed in their flight.

Drunk with air and salt and burned by the foam Of the sea that comforts and washes away tears, They will know the open sea and its kind bitterness; Lost gulls will take them for their own.

#### No. 2

I have embarked upon a ship that dances
And rolls from side to side and pitches and swings.
My feet have forgotten the land and its paths;
The supple waves have taught me other rhythms,
Fairer than the weary rhythm of human song.

Had I, alas, a soul to live among you? My brothers, I have suffered on all your continents. I want only the sea, I want only the wind To cradle me, like a child, in the trough of the waves.

Away from the port which is now but a faded image, The tears of parting no longer sting my eyes. I cannot recall my last farewells . . . O my sorrow, my sorrow, where have I left you?

#### Nº 3

Diane, Séléné, lune de beau métal, Qui reflètes vers nous, par ta face déserte, Dans l'immortel ennui du calme sidéral, Le regret d'un soleil dont nous pleurons la perte,

Ô lune, je t'en veux de ta limpidité Injurieuse au trouble vain des pauvres âmes, Et mon cœur, toujours las et toujours agité, Aspire vers la paix de ta nocturne flamme.

#### Nº 4

Vaisseaux, nous vous aurons aimés en pure perte ; Le dernier de vous tous est parti sur la mer. Le couchant emporta tant de voiles ouvertes Que ce port et mon cœur sont à iamais déserts.

La mer vous a rendus à votre destinée, Au-delà du rivage où s'arrêtent nos pas. Nous ne pouvions garder vos âmes enchaînées ; Il vous faut des lointains que je ne connais pas.

Je suis de ceux dont les désirs sont sur la terre. Le souffle qui vous grise emplit mon cœur d'effroi, Mais votre appel, au fond des soirs, me désespère, Car j'ai de grands départs inassouvis en moi.

# 14. SOIR D'HIVER (Nadia Boulanger)

Une ieune femme berce son enfant. Elle est seule, elle pleure, mais elle chante, car il faut bien qu'il entende la chanson douce et tendre pour qu'il s'endorme. "Voici Noël, mon petit enfant bleu. Les cloches sonneront pour que tu sois ioveux." Celui qu'elle aime est parti... et la chanson s'arrête! Elle dit: "Où est-il à cette heure? Entend-il ma voix? et sait-il que je vis ?" Elle pleure si simplement que le cœur en a mal. Elle regarde son fils et cherche s'il ressemble à celui qu'elle attend inlassablement. de toute son âme, de toute sa tendresse! Elle pleure, mais elle espère! Elle entend de loin la Victoire. elle devine la lutte sans merci mais elle croit à la Justice. elle sait que toute une vie s'est donnée, ioveuse et fière, et elle attend. auprès de ce berceau si petit,

qui tient le cœur d'un homme.

#### No. 3

Diane, Selene, moon of beautiful metal, Who reflect towards us, from your deserted face, In the everlasting ennui of sidereal calm, The regret of a sun whose loss we mourn,

O moon, I resent your clarity, Which offends the vain turmoil of poor souls, And my heart, ever weary and ever restless, Longs for the peace of your nocturnal flame.

#### No 4

Ships, we will have loved you to no avail; The last of you all has gone off to sea. The sunset has borne away so many open sails That this port and my heart are for ever forsaken.

The sea has restored you to your destiny, Beyond the shore where our steps are stayed. We could not keep your souls enchained; You need distant places unknown to me.

I am one of those whose desires remain on land.
The breeze that intoxicates you fills my heart with dread,
But your call, in the depths of evening, makes me despair,
For I carry great departures unfulfilled within me.

# 14. WINTER EVENING (Nadia Boulanger)

A voung woman rocks her child. She is alone, she weeps, but she sings. Because he must hear The sweet and tender song To get over to sleep. 'It is Christmas, my little child in blue. The bells will ring To make you happy,' The man she loves has gone . . . And the song stops! She says: 'Where is he just now? Does he hear my voice? And does he know I am alive?' She weeps so simply That one's heart feels her pain. She looks at her son To see if he resembles The man she tirelessly awaits, With all her soul, with all her tenderness! She weeps, but she hopes! She can hear Victory in the distance, She can imagine the merciless struggle, But she believes in Justice. She knows that a whole life has been offered Joyfully and proudly, and she waits Beside this tiny cradle

That holds the heart of a man

### 15. SOLEILS COUCHANTS (Paul Verlaine)

Une aube affaiblie
Verse par les champs
La mélancolie
Des soleils couchants.

La mélancolie Berce de doux chants Mon cœur qui s'oublie Aux soleils couchants.

Et d'étranges rêves, Comme des soleils Couchants, sur les grèves, Fantômes vermeils.

Défilent sans trêves, Défilent, pareils À de grands soleils Couchants, sur les grèves.

### 15. SETTING SUNS (Paul Verlaine)

An enfeebled dawn Pours through the fields The melancholy Of setting suns.

The melancholy Cradles with sweet songs My heart, oblivious to itself In the setting suns.

And strange dreams, Like suns Setting on strands, Crimson ghosts,

Pass by without pause, Pass by, resembling Great suns Setting on strands.

TRACKS

TEXTES CHANTÉS • SUNG TEXTS

TRACKS
PLAGES CD



TRACKS PLAGES CD LOUIS-NOËL BESTION DE CAMBOULAS étudie l'orgue, le clavecin, la musique de chambre et la direction dans les conservatoires nationaux supérieurs de musique de Lyon et de Paris. Il reçoit notamment l'enseignement de Louis Robilliard, Jan Willem Jansen, Michel Bourcier, Nicolas Brochot, François Espinasse, Yves Rechsteiner, Olivier Baumont et Blandine Rannou. Il est lauréat de plusieurs concours internationaux : Grand Prix d'Orgue Jean-Louis Florentz - Académie des Beaux-Arts, Premier Prix décerné à l'unanimité du Concours Gottfried Silbermann de Freiberg (Allemagne), Second Prix du Concours international pour orgue de Saint-Maurice (Suisse), Premier Prix du prestigieux Concours d'orgue Xavier Darasse de Toulouse. En 2013 il reçoit ainsi le titre de Young Echo Organist of the Year.

Louis-Noël Bestion de Camboulas se produit en récital en France — Paris (église de la Madeleine, Auditorium de la Maison de la Radio), Toulouse (Festival Toulouse les Orgues) — comme en Europe — Allemagne (cathédrale de Berlin), Pays-Bas (Alkmaar), Suisse, Italie, Monaco (Festival international d'Orgue). Il a également travaillé auprès des chefs tels que Hervé Niquet, Arie van Beek, Roberto Forés Veses. Par ailleurs, son travail de recherche sur les compositeurs François Rebel et François Francœur lui a valu d'être lauréat de la Bourse Déclics jeunes de la Fondation de France.

Louis-Noël Bestion de Camboulas dirige également Les Surprises, un ensemble spécialisé dans le répertoire vocal et instrumental des XVIII et XVIII siècles avec lequel il s'est déjà produit en Europe, au Canada et en Palestine.

Il termine actuellement sa résidence à la Fondation Royaumont en tant qu'organiste sur l'orque Cavaillé-Coll de l'Abbaye.

LOUIS-NOËL BESTION DE CAMBOULAS studied the organ, the harpsichord, chamber music and conducting at the Paris and Lyon Conservatoires (CNSMD). Among his teachers were Louis Robilliard, Jan Willem Jansen, Michel Bourcier, Nicolas Brochot, François Espinasse, Yves Rechsteiner, Olivier Baumont and Blandine Rannou. He has won prizes at several international organ competitions: the Grand Prix d'Orgue Jean-Louis Florentz of the Académie des Beaux-Arts, First Prize by unanimous decision of the judges at the Gottfried Silbermann Organ Competition in Freiberg (Germany), Second Prize at the Saint-Maurice Competition (Switzerland) and First Prize at the prestigious Xavier Darasse Competition in Toulouse. In 2013 he received the title of Young Echo Organist of the Year.

Louis-Noël Bestion de Camboulas has given organ recitals in France — Paris (church of La Madeleine, Auditorium de Radio France), Toulouse (Festival Toulouse les Orgues) — and elsewhere in Europe, including Germany (Berlin Cathedral), the Netherlands (Alkmaar), Switzerland, Italy and Monaco (International Organ Festival). He has also worked with such conductors as Hervé Niquet, Arie Van Beek and Roberto Forés Veses. His research on the composers François Rebel and François Francœur was recognised by the award of the Déclics Jeunes scholarship of the Fondation de France.

Louis-Noël Bestion de Camboulas is also director of Les Surprises, an ensemble specialising in the vocal and instrumental repertory of the seventeenth and eighteenth centuries, with which he has already appeared in several European countries, Canada and Palestine.

He is currently completing his residency at the Fondation Royaumont as organist of the Abbey's Cavaillé-Coll instrument.

# L'ORGUE CAVAILLÉ-COLL DE ROYAUMONT

#### Un instrument emblématique de l'histoire moderne et contemporaine de Royaumont

L'ancien réfectoire des moines de l'abbaye de Royaumont abrite un grand orgue d'Aristide Cavaillé-Coll qui fut construit en 1864 pour Monsieur Marracci à Coligny en Suisse. L'instrument a été acquis en 1936 par François Lang pour inaugurer la première saison musicale à Royaumont, et installé à Royaumont par le facteur d'orgue Victor Gonzalez — sans le buffet et après de profondes modifications dans son fonctionnement, sa composition et son harmonie. Il a été restauré en 2006 par Laurent Plet pour la mécanique et l'harmonisation, et par Yves Koenig pour la création d'un buffet de style néogothique. En 2009, Joris Verdin a réalisé le premier enregistrement de cet orgue avec les quatre Symphonies op. 13 de Charles-Marie Widor. Presque dix ans plus tard, Louis-Noël Bestion de Camboulas réalise ce projet autour de l'esprit de l'orgue de salon, chez harmonia mundi.

# THE CAVAILLÉ-COLL ORGAN AT ROYAUMONT

#### An instrument emblematic of Royaumont's modern and contemporary history

The former refectory of the monks of Royaumont Abbey houses a large organ by Aristide Cavaillé-Coll, which was built in 1864 for Monsieur Marracci of Coligny, Switzerland. The instrument was acquired in 1936 by François Lang to inaugurate the first musical season at Royaumont, and installed in its present position by the organ builder Victor Gonzalez — without its case, and following far-reaching modifications to its action, composition and harmonisation. It was restored in 2006 by Laurent Plet (action and harmonisation) and Yves Koenig, who created a case in the neo-Gothic style. In 2009 Joris Verdin made the first recording on this organ, featuring Charles-Marie Widor's four Symphonies op. 13. Almost ten years later, Louis-Noël Bestion de Camboulas has now produced this project focusing on the spirit of the salon organ for the harmonia mundi label.

# COMPOSITION DE L'ORGUE CAVAILLÉ-COLL, APRÈS RESTAURATION SPECIFICATION OF THE CAVAILLÉ-COLL ORGAN AFTER RESTORATION



1er clavier - 56 notes GRAND ORGUE Principal 16' - Montre 8' - Bourdon 16' Flûte harm. 8' - Violoncelle 8' - Bourdon 8' Prestant 4' - Flûte douce 4' Plein jeu harm. IV à VI Rgs - Basson 16' Trompette 8' - Clairon 4' 12 ieux

2° clavier - 56 notes
POSITIF
Quintaton 16' - Flûte harm. 8'
Salicional 8'
Flûte oct. 4' - Unda Maris 8' - Dulciane 4'
Cornet II à IV Rgs - Doublette 2'
Piccolo 1'
Trompette 8' - Clarinette 8' - Musette 8'
12 jeux

RÉCIT EXPRESSIF Gambe 8' - Voix céleste 8' Flûte trav. 8' Quintaton 8' - Flûte oct. 4' - Octavin 2' Trompette 8' - Clairon 4' - B. Hautbois 8'

Voix humaine 8' 10 jeux

3e clavier - 56 notes

Soubasse 32' - Contrebasse 16' -Soubasse 16' Basse 8' - Violoncelle 8' - Bourdon 8' -Octave 4' Bombarde 16' - Trompette 8' - Clairon 4

PÉDALE - 30 notes

Bombarde 16' - Trompette 8' - Clairon 4' 10 jeux

Cuillères de combinaison
Orage - Tirasses GO - POS - REC
Copula GO/POS/REC - Anches PED
Copula REC/POS - Oct. gr. GO - Anch. GO
Anch. POS - Anch. REC - Tremblant
Expression par cuillère et non par
bascule
Traction mécanique avec assistance
pneumatique
Barker au grand orgue

TRACKS PLAGES CD NOUS rêvons tous d'un Eden où public et musiciens seraient libérés des conventions et du carcan des concerts de musique "classique", un lieu où l'élan des interprètes, leur savoir-jouer, chanter, viendraient directement toucher, rencontrer, surprendre l'auditeur, le spectateur, un grand salon de musique où la frontière entre scène et salle ne serait qu'une lame d'air vibrant.

De cette utopie musicale est née La Courroie, un lieu dédié à la musique, à tous ceux qui la jouent, la partagent, la transmettent, l'inventent ou la réinventent, à tous ceux qui l'écoutent et qui l'aiment.

À 12 km à l'Est d'Avignon sur la commune d'Entraigues-sur-la-Sorgue, cette ancienne filature de ramie bâtie au XIX<sup>e</sup> siècle dans la campagne vauclusienne, accueille aujourd'hui de nombreux concerts et résidences, créations et enregistrements, expérimente de nouvelles formes de diffusion et de pratiques de la musique, de la plus ancienne à la plus contemporaine.

anyone who has ever dreamed of finding an Edenic setting where audience and performer alike could shed the constraints imposed by the rigid format of classical music concerts, or of a place where the inspiration and skill of the musician or vocalist could directly reach, surprise and move the listener, or of a graceful music room where no invisible barrier divides the stage from the rows of seats – it was out of such dreams of a musical Arcadia that La Courroie was born.

This venue is devoted to music and musicians, and all those engaged in sharing, transmitting, recreating, reinventing, or experiencing and admiring this art form.

Situated half a dozen miles East of Avignon in the riverside community of Entraigues-sur-la-Sorgue, the former textile mill (built in the 19th century in the countryside bordering the Vaucluse) today bids welcome to public performances and artist residencies, world premieres and studio recordings, and develops new ways of disseminating and propagating music of all genres dating from the remotest times to our day.

ALICE PIÉROT et CHANTAL DE CORBIAC Translation: Mike Sklansky

a Courroie

www.lacourroie.org

120 chemin du barrage 84320 Entraigues-sur-la-Sorgue lacourroie@lacourroie.org



L'enregistrement d'un orgue est à chaque fois un moment privilégié et singulier qui se passe toujours dans des lieux extraordinaires où le temps semble s'être arrêté. Le réfectoire qui accueillait autrefois les moines est à cette heure avancée, vide de tout visiteur depuis plus de deux heures. Les canards, qui ont cessé depuis longtemps de cancaner, ont cédé la place aux chants et aux cris des oiseaux de nuit.

Avec l'accordeur, nous voyageons dans les entrelacs labyrinthiques de l'orgue. Nous pénétrons dans la machinerie, passons d'une coursive à l'autre par des échelles, enjambons abîmes et précipices, évitons avec précaution des tuyaux de la finesse d'un stylo – fragiles comme du cristal –, nous contorsionnons pour nous faufiler entre d'autres tuyaux, longs de plusieurs mètres et de l'épaisseur d'une bouche à feu. Je cherche, avec l'aide de ce spéléologue des grandes orgues, l'emplacement idéal pour y déposer deux microphones indispensables pour restituer la vie de cette machinerie, capter un peu de "présence" supplémentaire et pour conserver, avec la voix, l'équilibre essentiel à ce répertoire.

Louis-Noël, voûté sur sa console six mètres plus bas, jongle avec les différents jeux. Les tuyaux se mettent à chanter, la diversité des tessitures se fait entendre. Nous sommes dans l'orgue, envoûté par le son qui en naît. Nous devenons les spectateurs privilégiés d'un feu d'artifice sonore.

De chaque tuyau émerge un timbre particulier, une sonorité propre. Les sons jaillissent devant nous, à l'arrière, sur les côtés. Les tuyaux que l'on voit de l'extérieur ne sont que la face visible de cet iceberg musical.

Il fait nuit dehors et la lumière tamisée ne parvient pas à éclairer l'intégralité de la pièce. Nous sommes redescendus sur terre. Louis-Noël met le casque sur ses oreilles afin de valider la captation sonore de l'orgue, sa présence dans l'espace. Nous sommes prêts. L'enregistrement va commencer.

AN organ recording is always a privileged and unique moment, invariably taking place in extraordinary venues where time seems to have stood still. At this late hour, the refectory where the monks once ate has been empty of visitors for more than two hours. The ducks, which have long since stopped quacking, have given way to the songs and cries of night birds.

The tuner and I travel through the labyrinthine traceries of the organ. We enter the machinery, move from one passageway to another by means of ladders, step over abysses and precipices, carefully avoid pipes as thin as a pen — and as fragile as crystal; we contort ourselves to slip between other pipes, several metres long and as thick as a fire hydrant. With the help of this speleologist of great organs, I am looking for the ideal location to place two indispensable microphones in order to reproduce the life of this machinery, to capture a little extra 'presence' and preserve the balance with the voice that is so essential to this repertory.

Louis-Noël, hunched over his console six metres below, juggles with the different stops. The pipes start to sing, the diversity of the registers can be heard. We are inside the organ, bewitched by the sound it generates. We become the privileged spectators of a display of sonic fireworks. From each pipe emerges a particular timbre, a specific sonority. The sounds burst out in front of us, behind, on every side. The pipes that can be seen from the exterior are only the visible part of this musical iceberg.

It is dark outside and the diffuse light does not illuminate the entire room. We have come back down to earth. Louis-Noël puts the headphones on his ears in order to validate the sound we have picked up from the organ, its presence in space. We are ready. The recording is about to begin.

ALBAN MORAUD

Translation: Charles Johnston

TRACKS
PLAGES CD

# HARMONIA#NOVA



HMN 916105



HMN 916106



HMN 916107



HMN 916108



HMN 916109



HMN 916111



HMN 916112



HMN 916113

TRACKS PLAGES CD

La Fondation Royaumont remercie ses généreux donateurs qui ont permis cet enregistrement :

Agnès Faure, Danielle Le Cann, Florence Lesaffre, Yves Lafargue, Pascale Barrucand, Emma Husson, Elsa Engel, Olivier Bergeron, Gaspard Thomas, Élodie Roux-Aragau, Julien Saint, Vivian Crettol, Dominique Decarme, François Mauger, Luc de Bigault de Granrut, Isabelle Brizard, Nicolas Jeunehomme, Claire Delamarche, Bernard Hedin, Sylvie Lebeau, Marco Sonzogni, Leslie Delenclos, Yoann Peronneau, Jens Peder Weibrecht, Mélanie Romain, Costantino Mastroprimiano, Sean Lebas, Lawrence Vigouroux, Francine Fortier, Philippe Luxi, Sylvie Brély, Sylvie Grimal, Françoise Patrigeon, Louis Bestion, Sabine Unger, Frank Magloire, Jean Baptiste Robin, Pascale Deron, Catherine Vernet, Jocelyne Chehab, Patrick Coleah, Robert Nidschelm, Christian Ganier, Jean-François Réau, Xavier Lebrun, Yannick Merlin, Olivier Tsocanakis, Lionel Avot, Christian Glauzy, Prabhu Edouard, Marie-Violaine Cadoret, Benoit Desouches, Sylvain Cornevaux, Dina Garzoni, Michael Le Blay, Vittorio Prunas-Tola, Patrice Lacharmoise, Isabelle et Christophe Depiets, René Beretz, Jean-Pascal Laffaille, Michel Barenne, Michel Daniel, Denise Bidaut, Gilbert Charles Groshens, Thomas Lacôte, Françoise Jungfer Bouvier, Laurent Berthomier, Ombeline Eloy, Pierre Clause, Hubert Boucard, Anne-Marie Forgues, Pierre Arnaud, Bernard Savin, Élodie Degiovanni, Celia Cattelain, Aurélie Fournier, Jeannine D'Amico et anonymes.

Louis-Noël Bestion de Camboulas et la Fondation Royaumont remercient Michel Goussu, facteur d'orgue, pour sa disponibilité et son engagement pour l'entretien de l'orgue de Royaumont, Pierre Queval, Gabriel Bestion de Camboulas et Juliette Guignard, assistants pour la registration.

Louis-Noël Bestion de Camboulas and the Fondation Royaumont thank: Michel Goussu, organ builder, for his unfailing commitment to maintaining the Royaumont organ; Pierre Queval, Gabriel Bestion de Camboulas and Juliette Guignard for their assistance with registration.



# harmonia mundi musique s.a.s.

Médiapôle Saint-Césaire, Impasse de Mourgues, F-13200 Arles (P) 2019

Collection en partenariat avec La Courroie, Alban Moraud Audio, Taklit Production & Édition et harmonia mundi
Enregistrement : Avril 2018, Fondation Royaumont, Réfectoire des moines
Réalisation : Alban Moraud Audio
Prise de son et direction artistique : Alban Moraud
Montage : Aude Besnard
Mastering : Alexandra Evrard
Licence Fondation Royaumont

© harmonia mundi pour l'ensemble des textes et des traductions Photo Louis-Noël Bestion de Camboulas : © Jean-Baptiste Millot

Photos : Eugénie Lefebvre : © Didier Knoff - Lucie Berthomier : © Gregory Massat Étienne Bazola : © Diego Salamanca - Adrien La Marca : © Alexander Kharlamov

Maguette: Atelier harmonia mundi

harmoniamundi.com